

regardé comme quelque chose d'avili, quoique licite en raison des trois valeurs conjugales: *fides, proles et sacramentum*. D'autre part, il maintient la conception d'Aristote et voit le sexuel comme indifférent, comme bien ou mal d'après l'intention de la volonté humaine et selon que les circonstances sont bonnes ou mauvaises. Bien qu'il ne sache pas synthétiser les deux conceptions, Albert donne néanmoins un aspect positif à l'éthique de la sexualité. L'aspect tout négatif de la pré-scholastique est ainsi dépassé.

Touchant les biens de la vie conjugale, l'aide mutuelle et le soutien des époux sont regardés comme les valeurs principales. Les autres valeurs, voire la conception de l'enfant, leur sont subordonnées. Le *bonum sacramenti* est donc *multo melior quam bonum prolis*. La communauté d'âmes a la priorité sur celle des corps. Comme fin, cependant, l'enfant est primaire, puisque l'acte sexuel est seulement licite lorsqu'il a pour but la conception de l'enfant. Nonobstant le fait que la jouissance, selon la conception aristotélicienne, soit bonne, saint Albert condamne l'acte posé uniquement en vue de la jouissance. Après avoir traité des divers péchés sexuels, la pureté et la virginité sont analysées au dernier chapitre.

L'ouvrage accuse une profonde compréhension de la doctrine d'Albert le Grand. Vraiment, nous sommes touchés par la minutie avec laquelle le sujet est abordé. Néanmoins, nous avons l'impression que le côté psychologique du problème est trop négligé. Ceci trouve-t-il sa raison d'être chez Albert le Grand ou bien est-ce que l'auteur en est responsable ? Les deux sans doute.

L. VAN DER LINDEN, O. E. S. A.

GILES OF ROME, *Theorems on existence and essence* (Mediaeval philosophical texts in translation, no. 7). Translated from the Latin with an Introduction and Preface by Michael V. Murray, S. J., S. T. L., Ph. D. Milwaukee (Wisconsin), Marquette University Press, 1952, [xiv]-[112] pp.

Les *Theoremata de esse et essentia* de Gilles de Rome ont fait l'objet de nombreuses discussions. Non seulement ils furent pris à partie par les éclectiques du moyen âge, mais encore par les premiers disciples de l'Aquinate. D'où la question de savoir si la distinction réelle de l'essence et de l'existence est bien de saint Thomas ou du *Doctor fundatissimus*. Dans la préface de la présente traduction, la conception classique est reprise. Essence et existence sont conçues par Gilles de Rome comme deux réalités, deux choses distinctes. Ses vues sont foncièrement différentes de la distinction réelle entre essence et existence telle qu'elle est enseignée par saint Thomas. Cette conception classique a été entre-temps dépassée et doit par conséquent être révisée, ainsi que l'a démontré A. PATTIN O. M. I., dans *De verhouding tussen zijn en wezenheid en de transcendentale relatie in de 2^e helft der XIII^e eeuw* (Verhandelingen van

de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België. Klasse der Letteren, nr. 21, Brussel, Paleis der Academiën, 1955) et dans *Gilles de Rome et la distinction réelle de l'essence et de l'existence* (Revue de l'Université d'Ottawa, 1953, pp. 80-116). Gilles de Rome ne rencontra pas de vives critiques comme inventeur du système, mais parce qu'il a tellement exagéré la doctrine de saint Thomas au point d'attirer toute l'attention sur lui.

Nous admettons volontiers que l'ouvrage remonte au temps où Gilles fut banni de Paris. La version anglaise met cet ouvrage fort controversé à la portée de ceux qui ne sont pas familiarisés avec le latin.

L. VAN DER LINDEN, O. E. S. A.

D. DUBARLE, C. COUTURIER, G. DUCOIN, R. VERNEAUX, A. SESMAT, J. PÉPIN, *Histoire de la Philosophie et Métaphysique. Aristote, Saint Augustin, Saint Thomas, Hegel* (Recherches de Philosophie, I). Paris, Desclée De Brouwer, 1955, 253 pp.

Le premier volume des *Recherches de Philosophie* offre un ensemble d'études abordant certains problèmes fondamentaux de métaphysique ou de philosophie générale. Dans son étude sur *La causalité dans la Philosophie d'Aristote*, le R. P. D. DUBARLE touche l'un des problèmes les plus fondamentaux de la philosophie du Stagirite. L'ambiguïté du terme « cause » dénote l'importance de cet article où les divers sens de causalité sont analysés. Il va de soi aussi que leur rôle dans la structure de l'être n'est pas négligé non plus. L'article de G. DUCOIN, *Saint Thomas commentateur d'Aristote*, est plus important pour apprendre à connaître l'attitude adoptée par saint Thomas vis-à-vis d'Aristote que pour avoir une vue nouvelle sur sa conception de la vie et de l'intelligence du premier moteur. C'est d'ailleurs l'intention de l'auteur, de sorte que l'article répond entièrement à son dessein. Dans la contribution de R. VERNEAUX, *L'essence du scepticisme selon Hegel*, le scepticisme est étudié comme accomplissement du stoïcisme, comme mouvement dialectique, comme expérience de la liberté et comme scission de la conscience. A. SESMAT, dans *Perfectibilité de la logique formelle classique*, esquisse les éléments importants de la logique aristotélicienne traditionnelle et nous ouvre simultanément des aspects pour la perfectionner. Dans sa *Chronique d'histoire des philosophies anciennes*, J. PÉPIN nous donne un aperçu des ouvrages récents consacrés à la philosophie de l'antiquité grecque, de l'ère patristique et de la pré-scholastique. De façon magistrale, l'auteur nous donne une idée du contenu et de la valeur des principaux ouvrages. Sur-tout par rapport à saint Augustin, cette chronique ne manquera pas d'intéresser les spécialistes. Concernant l'étude de C. COUTURIER, *Structure métaphysique de l'être créé d'après saint Augustin*, nous voudrions en dire plus long. L'auteur se propose de nous donner